

PRO

Réservé
aux abonnés
Le marin

PRO Vues comme une alternative aux coûteuses frégates, les corvettes ont la cote

Les tensions internationales poussent de nombreux pays à renforcer leur flotte et à préserver leurs côtes. Ainsi, les corvettes et OPV (Offshore patrol vessel) prolifèrent un peu partout dans le monde.



Corvettes et OPV prolifèrent et la tendance se confirme pour les années à venir. | ALAIN LEPIGEON

Le marin Alain LEPIGEON.

Publié le 28/02/2024 à 10h09

La définition des navires militaires peut parfois prêter à questions. Ainsi, des corvettes ou patrouilleurs sont assimilables à des frégates, à l'instar des navires de la classe [Thaon di Revel de la marine italienne](#), au gabarit de frégates mais considérés comme des patrouilleurs hauturiers polyvalents. Cependant, il apparaît dans la plupart des cas que les corvettes sont mieux armées que les patrouilleurs (Offshore patrol vessel – OPV), même si des spécialistes les regroupent dans la même catégorie.

Le segment de la corvette ratissant large, il occupe la deuxième place sur le marché derrière celui de la frégate. « **Le segment est dynamique, particulièrement en Asie. Les Européens sont présents sur ce marché, mais la Turquie, notamment, est en plein essor** », » constate Jean-Marie Dumon, délégué sécurité et défense au Gican (Groupement des industries de construction et activités navales). Dans le contexte actuel d'appropriation, de territorialisation de la mer par certains pays, à l'exemple de la Chine face à ses voisins, la corvette constitue un outil pour défendre la souveraineté des eaux territoriales. « **La corvette est un moyen d'appropriation du littoral, moins cher qu'une frégate. C'est la possibilité de faire peser une présence en cas de crise et c'est un porteur de missiles en cas de guerre** », » définit l'amiral Pascal Ausseur, directeur général de la Fondation méditerranéenne d'études stratégiques (FMES).

« Intégrer le plus d'armes possible dans un petit volume »

Malgré leur taille, corvettes comme OPV sont capables de quitter les eaux territoriales un certain temps, donnant ainsi au commandement d'une force opérationnelle la liberté d'action pour opérer aussi bien au large que dans des eaux protégées et étroites d'un archipel, le tout avec un navire au coût de construction et un équipage moindres. « **Cependant, en conditions météo dégradées, leurs capacités opérationnelles peuvent être considérablement affectées** », » objecte l'amiral Ausseur. « **La complexité de ce type de navires réside dans la capacité à intégrer dans un petit volume le plus d'armes possible. Cela implique de faire des choix** », » ajoute l'amiral.

La lutte antiaérienne leur est exclue car les radars antiaériens sont volumineux et la nécessité de tirer de loin implique de gros missiles. « **Mais ce sont des navires qui sont efficaces dans la lutte antinavire et contre la terre. Ils sont utiles dans la lutte anti sous-marine, à condition d'avoir un moyen aérien, embarqué ou depuis la terre, en soutien** », poursuit Pascal Ausseur.

L'avenir des corvettes et autres OPV semble assuré, leurs caractéristiques en font des navires appropriés en cas de crise ou conflit en mer intérieure ou dans des eaux littorales. Leur utilisation peut se décliner également dans la surveillance des infrastructures des fonds marins, même en temps de paix. Avec [l'utilisation de drones qui va en s'intensifiant](#), ces navires pourront également, en plus de leurs missions traditionnelles, jouer le rôle de bateau mère. D'après la société d'analyse et de conseil britannique Global Data, le marché des navires de combat de surface connaîtra une croissance annuelle de 4,1 % jusqu'en 2033. Plus de 60 % de la valeur du marché se concentrera sur les frégates, destroyers et navires auxiliaires.